

[Text]

I have to say that up to now, for the Board we are doing it, but I do not seem to have seen similar things as far as Canada is concerned. I have not been in the post I occupy now long enough to be familiar with all that happens about emergency preparedness. From having visited France and England recently—and I will be visiting the USNRC's emergency preparedness at the end of the month—I have a feeling one does not take the accident very seriously, while in Europe they do take it seriously. They do assume such an accident is possible and, then, what do you do. But maybe my colleagues would like to add something at this point.

Mr. Domaratzki: Behind your question there is the fact that the responsibility for emergency preparedness is a provincial matter. It is in fact the provinces that put in place the plans to deal with major accidents. The federal government may be called to assist. A Federal Nuclear Emergency Response Plan exists, chaired by Health and Welfare Canada, of which we have one member.

I would hesitate to speak on behalf of Health and Welfare Canada. I would note, though, that when the Federal Nuclear Emergency Response Plan was reviewed by an outside consultant, his comment was that improvements are necessary and they are in progress. So he certainly found that things were not as good as they should be.

Mr. Clay: Do you think the board should have a stronger voice than it does in this at the federal level, that perhaps it should be the lead agency for this type of analysis?

Mr. Domaratzki: The board could be the lead agent. I do not think one should rule that out categorically. What one needs is somebody with the expertise in organizing departments, in pulling these things together. The board could do it, but so could Health and Welfare, so could Emergency Planning Canada, so could Environment Canada, given the resources.

• 1815

So I would not say we are necessarily the best. I think there are probably better than us. We could certainly play a more active role in advising those with the primary responsibility at the federal level.

Mr. Clay: Gentlemen, the last area I would like to turn to is that of cost recovery. I know the board in the past has expressed some reservations about trying to institute a high degree of cost recovery in its operations because of the effects this might have on some of your licensees. So perhaps I could ask you a couple of questions since the wording of the part III suggests that you have now been told to implement cost recovery and it is not an item over which you have really any control.

[Translation]

Je dois toutefois reconnaître immédiatement que je n'ai rien vu de semblable au niveau fédéral. Il n'y a pas suffisamment longtemps que j'occupe mon poste pour garantir que je sais tout ce qu'il y a à savoir au sujet des mesures d'urgence mais, après avoir visité récemment des installations en France et en Angleterre, et je vais bientôt visiter l'organisation des mesures d'urgence de la USNRC à la fin du mois, je dois dire que j'ai le sentiment que nous ne prenons pas les risques d'accident très au sérieux, au Canada, contrairement à nos homologues européens. Là-bas, on s'efforce de prévoir ce qu'il faudrait faire en cas d'accident. Mais mes collègues ont peut-être des choses à ajouter?

M. Domaratzki: Votre question laisse entendre que ce sont les autorités provinciales qui ont compétence en matière de préparation des mesures d'urgence, et vous avez tout à fait raison. Par contre, le gouvernement fédéral peut être invité à fournir son aide. Il existe un plan fédéral des mesures d'urgence nucléaires, comprenant un comité présidé par Santé et Bien-être social Canada et au sein duquel nous sommes représentés.

Je ne voudrais pas parler au nom du ministère de la Santé. Je constate toutefois que, lorsqu'un consultant indépendant a été invité à étudier ce plan fédéral, il a conclu qu'il faudrait y apporter des améliorations. Je crois que le processus en est engagé.

M. Clay: Pensez-vous que la Commission devrait avoir plus de pouvoirs à cet égard, au niveau fédéral, voire jouer le rôle d'organisme principal, pour ce type d'études?

M. Domaratzki: Nous pourrions être l'agence principale, il ne faut pas exclure catégoriquement cette possibilité. En fait, ce qu'il faut, c'est confier cette responsabilité à quelqu'un qui est capable d'organiser tous les services concernés. Notre commission pourrait le faire, mais aussi le ministère de la Santé, le ministère de l'Environnement ou Protection civile Canada, s'ils avaient les ressources appropriées.

En fin de compte, nous ne sommes peut-être pas les mieux placés pour assumer cette responsabilité. Par contre, nous pourrions probablement jouer un rôle plus actif pour conseiller les organismes détenant la responsabilité principale, au niveau fédéral.

M. Clay: Le dernier sujet que je voudrais aborder est celui de l'autofinancement. Je sais que votre Commission a exprimé certaines réserves, dans le passé, au sujet du relèvement de ses objectifs en la matière, étant donné les effets que cela pourrait avoir sur certains exploitants agréés. Cependant, le texte de cette partie III de votre budget me permet de penser qu'on vous a maintenant donné l'instruction de vous engager beaucoup plus sérieusement dans cette voie, et que vous n'avez pas vraiment votre mot à dire là-dessus.